



5^E DIVISION D'ARMÉE

HISTORIQUE

La 5^e division d'armée au moment de la mobilisation était formée par les 1^{re}, 16^e et 17^e brigades mixtes, comprenant les 1^{er} et 21^e régiments de ligne, 2^e, 3^e, 5^e et 6^e chasseurs à pied; le 5^e régiment d'artillerie, génie, transports et le 2^e régiment de chasseurs à cheval.

Plus tard, à la réorganisation de janvier 1918, la 5^e D. A. sera formée des 5^e (1^{er}, 21^e de ligne et 2^e chasseurs) et 11^e divisions d'infanterie (3^e, 5^e et 6^e chasseurs).

La 5^e D. A. se place dès le 6 août avec le gros de l'armée en position d'attente sur la Gette.

Le 18 août, quelques escarmouches ont lieu entre les postes avancés de la division et les éclaireurs ennemis.

Devant la supériorité des Allemands, l'ordre fut donné à l'armée de gagner la rive gauche de la Dyle; le mouvement se poursuit et le 20 août la division était dans le rayon d'action des forts de la position d'Anvers.

PREMIÈRE SORTIE D'ANVERS

Le 24 août, le 3^e chasseurs et l'artillerie de la 17^e brigade repoussent au prix de lourds sacrifices l'ennemi à Impde.

Le lendemain, toute la division se porta de l'avant entre la Senne et le canal de Willebroeck; elle se heurta à des défenses fortement organisées vers Pont-Brûlé et Grimberghe.

Le 4 septembre, l'ennemi tenta un coup de main sur la ligne du 4^e secteur; un bataillon du 6^e chasseurs se trouve aux prises à Cappelle-au-Bois.

Il se replie sur les avant-postes: là une résistance désespérée s'organise avec l'appui des forts. L'ennemi est forcé à la retraite après avoir subi de lourdes pertes.

DEUXIÈME SORTIE D'ANVERS

La 5^e division, à la droite de l'armée, fut dirigée sur Epeghem et Vilvorde.

Le 10 septembre, elle prend contact avec l'ennemi à Bosch et Nieuwenrode.

Le 11, le combat fait rage; la 16^e brigade se rendit maîtresse de la ferme de Schraus et attaqua Epeghem, dont elle ne put s'emparer; la 17^e brigade atteignit le Katte-Meuterbosch, la 1^{re} le front Himbeek-den-Heuvel-Eversem.

Tandis que les Allemands réagissent vigoureusement, la 17^e brigade réussit encore à déloger l'ennemi du château de Linterpoort, du hameau de Dries et des maisons de Weerdenhock. La 16^e brigade repoussa de rudes contre-attaques. Le 1^{er} de ligne prit Limbosch, Reyghem et les bois au sud de Himbeek.

Malgré ces succès, l'aile gauche de l'armée ne put contenir la pression de l'ennemi.

Le 13, l'armée se retira sur Anvers.

Lors d'une opération qui ne put être poursuivie, la 5^e division vint prêter main-forte à la 4^e engagée à Termonde. Lebbeke fut occupé.

SIÈGE D'ANVERS

La 5^e division constituait la réserve générale.

Le 30 septembre, la 1^{re} brigade fut envoyée à Lierre pour renforcer le 1^{er} carabiniers de forteresse. Le 1^{er} de ligne fut aux prises dans l'intervalle: redoute de Tallaert-Fort de Lierre.

Le 4 octobre, elle était relevée par la brigade des fusilliers-marins britanniques.

Le 6 octobre, des éléments de la 5^e division prennent part à la contre-attaque à la baïonnette dirigée sur la partie de la Nèthe

entre Duffel et Lierre. Après six heures de résistance acharnée, nos troupes durent abandonner leurs nouvelles positions et se replier au nord-ouest de Lierre.

Le 7, la 5^e D. A. rompt le combat et passe sur la rive gauche de l'Escaut.

Le 12, toute l'armée avait gagné les régions de l'Yser et ne courait plus le risque d'être isolée et investie.

LA BATAILLE DE L'YSER

La 5^e D. A. gardait l'Yperlée de Saint-Jacques-Cappelle à Driegrachten avec tête de pont à Luyghem.

Le 17 octobre, elle fut ramenée à Lampernisse pour y constituer réserve d'armée.

Le 19 octobre, dans le but de soulager les défenseurs de Keyem et de Beerst, la 5^e D. A. reçut comme mission de faire une attaque de flanc par Eessen et Vladsloo.

Le 3^e chasseurs et le 1^{er} de ligne poussèrent de l'avant, mais durent bientôt s'arrêter devant l'approche du XXII^e corps de réserve de l'armée allemande.

La 5^e D. A. revint donc à Oostkerke.

Le 21, deux bataillons du 2^e chasseurs à pied occupèrent la tête de pont de Dixmude et résistèrent à plusieurs assauts.

Le 22, le 1^{er} de ligne vint seconder le 2^e chasseurs à Dixmude où ils eurent à repousser de fortes tentatives ennemies.

Le 24, l'étreinte se resserre ; une contre-attaque échoue.

LA GARDE SACRÉE

La division passe successivement dans les secteurs de Loo-Dixmude-Ramscappelle-Boesinghe.

En 1917, la division occupe à nouveau le secteur de Loo, puis celui de Noordschoote. Après quelques semaines de repos, elle garde Dixmude, Bixschoote ; fin août 1918, Nieuport, d'où la 5^e D. I. se rua à la poursuite de l'ennemi.

L'OFFENSIVE

La division fut scindée : la 5^e D. I. occupe ses positions sur l'Yser de la mer à Nieuport jusqu'au Klein Beverdyk vaart (sud de Boitshoucke), tandis que la 11^e D. I. est placée dans le groupement Sud, obéissant aux ordres du lieutenant-général Biebuyck ; au départ elle est en seconde ligne, en réserve du groupement.

Première phase.

Le 28 septembre, en un élan superbe, les troupes du groupement Sud, ainsi que leurs voisins, se rendent maîtresses des

formidables défenses de l'ennemi, dépassant les objectifs prévus.

Le 29, l'attaque est reprise à l'aube et se transforme en victoire. La 11^e D. I. fournit un appui sérieux au groupement Sud : le 5^e chasseurs, à la disposition de la 6^e D. I., participe avec cette division à l'attaque de la crête de Passchendaele, tandis que les 3^e et 6^e chasseurs concourent avec la 8^e D. I. à la prise de la crête de Moorslede.

Le 30, la 11^e D. I. se substitue à la 6^e D. I. qui passe en réserve.

Pendant ce temps, la 5^e D. I. ne reste pas inactive : le 28, pour donner le change à l'ennemi, elle exécute, de concert avec la marine britannique, des tirs d'artillerie importants sur des zones désignées. Le 29, elle enlève de vive force les importants postes fortifiés des fermes Terstille et Violette.

Deuxième phase.

La 5^e D. I., comme précédemment, garnissait le front même de l'Yser, tandis que la 11^e D. I. restait en réserve à la disposition du Roi.

Le 14 octobre, l'attaque se déclanche. En quelques heures la ligne allemande est enfoncée : Handzaeme, Cortemarck, Roulers, Rumbeke, Ouckene sont pris.

Le 15 octobre, une importante progression avait pu être réalisée au nord et à l'est de Cortemarck ainsi qu'au sud de Iseghem. Mais c'est le 16 octobre que débute sous la pression de nos troupes, entre Nieuport et Courtrai, le large mouvement de repli des troupes allemandes.

A l'extrême gauche de notre dispositif, la 5^e D. I. partant des îlots défensifs, si âprement conquis dans l'immense étendue d'eau et de marécage, nettoie d'ennemis toute la rive Est de l'Yser, depuis Schoorbakke jusqu'à Nieuport.

Le 17 octobre, la 5^e D. A. reconstituée (5^e D. I. et 11^e D. I.), sous les ordres du général Ruquoy, continue l'attaque au Nord et avance jusqu'à la ligne Ostende-Oudenburg.

Le 18 octobre, la 5^e D. A. est aux abords de Bruges qu'elle devait libérer le lendemain. L'ennemi s'organise sur le canal de dérivation de la Lys et sur la Lys.

La seconde phase de la bataille est terminée.

Le 31 octobre, la lutte reprend ; progressivement, les Allemands sont repoussés vers l'Est et obligés à se replier derrière le canal de Gand à Terneuzen.

L'armistice arrête les nouvelles opérations qu'avait entamées le groupe d'Armée des Flandres.

